

# Tourisme à Abengourou A AMELEKIA

## LE BERCEAU DE LA SAGESSE

Jadis, on l'appelait *Natoamin-kamin*, littéralement « ne me provoquez pas ». Ce petit hameau situé à l'entrée d'un bois sacré est devenu AMELEKIA ou « lieu de rassemblement », village de 1533 âmes dont la métamorphose de la population se fait nettement sentir par l'habitat moderne. C'est également le berceau de la sagesse de la royauté de l'Indénié. Amélékia a mérité le choix présomptueux des nana « vieux sages » qui dispensent une formation coutumière dont la matrise est indispensable à tous les souverains au Bia, siège royal, de l'Indénié après le roi Amoakon Dihyé. Bonzou 1er, Amoakon Dihyé II et l'actuel roi Bonzou II en ont également bénéficié. Le village est maintenant dirigé par M. Kouassi Assandé âgé de 92 ans. Le lotissement va bon train avec 467 lots distribués. Voilà sommairement présentée une communauté rurale liée à ses vestiges traditionnels et qui est consciente de son développement harmonieux.

En dépit de cette formule d'évolution socio-sémantique, la tradition orale a pu nourrir et transmettre quelques valeurs traditionnelles dont la légende d'Abodan.

En effet, en présence de la ferme conviction qui anime les danseurs, la précision de leurs pas la grâce de leurs gestes, le mystère du rythme, force est de reconnaître le caractère extra-humain et ésotérique de la merveilleuse

danse qu'est l'Abodan. Comme il est bon à répéter, la musique noire, c'est la puissante coulée du rythme, les mesures cohérentes des mouvements du corps, la mime de l'ancêtre défunt ou des génies propices, dont l'ensemble est caché dans une atmosphère circonstancielle provoquée par un événement socio-religieux.

Aphoristique, l'Abodan est une matérialité de la perpétuelle et philosophique triade relative à l'homme lors de son entrée en cycle vital, pendant son existence, et jusqu'à sa mort. Pour le danseur, chaque occasion d'exécuter l'Abodan correspond à une purification des esprits, qui favorise la communication propitiatoire à travers le naturel et avec l'insensé.

De cet état d'âme secondé par l'émotion et la profondeur du rythme, se dégage la force vitale, ce fluide précieux et indispensable à la vie des villageois.

Très bien compris, l'Abodan est sans nul doute un élément que l'on doit soigneusement conserver dans le profond écriin de notre patrimoine culture pour sauvegarder et promouvoir notre personnalité noire.

Voici quelques danses folkloriques agni dans la région de l'Indénié :

● **Allato** : cette danse a lieu à l'occasion des funérailles d'un membre de la famille royale, ou d'une notabilité du village. Elle se danse en couple et surtout dans l'obscurité.

● **M'BLE** : elle est exécutée uni-

quement par les femmes qui frappent l'une contre l'autre des baguettes plus ou moins plates, taillées spécialement à cet effet. Elles se font accompagnées par un batteur de tam-tam.

● **DOH** : danse sacrée en pays agni exécutée par des masques.

Elle est interdite aux femmes.

● **NOMIME** : exécutée par les femmes, elle protège le village des calamités.

● **Patuée** : à l'occasion du décès d'un prince ou d'un notable important, les vieux et les vieilles dansent la Patuée pour honorer

le défunt.

● **M'BIDILI** : danse populaire exécutée lors de la célébration de la fête des ignames.

● **ANZOU** : Se caractérise par la variété sonore...

ANTONIO KORE



Les batteurs de tam-tam créent la note sonore de l'Abodan.